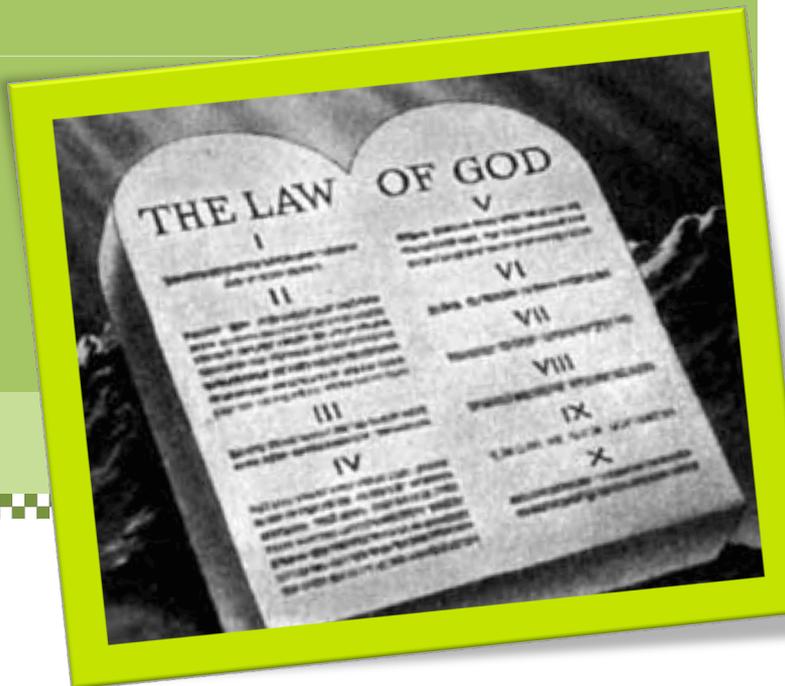


Ésaïe 58 : Un Appel A La Réforme – 3^{ème} Partie

Les Observateurs du Samedi et Les Observateurs du Sabbat

Écrit par CME – Janvier 2013



Ésaïe 58.13-14

« Si tu détournes ton pied [au jour] du shabbat, pour ne pas faire ce qui te plait dans mon saint jour ; si tu appelles le shabbat un délice, et honorable ce qui est saint au SEIGNEUR ; si tu l'honores en ne suivant pas tes propres chemins, ne cherchant pas ton propre plaisir, ni ne disant : tes propres paroles 14 Alors tu trouveras des délices dans le SEIGNEUR ; et je te ferai chevaucher sur les lieux haut élevés du pays, et je te nourrirai de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche du SEIGNEUR a parlé ».



LE GRAND CRI

www.legrandcri.org -

www.youtube.com/user/LGC777LC

legrandcri@free.fr ou contact@legrandcri.org

3^{ème} Partie

Les Observateurs Du Samedi et Les Observateurs Du Sabbat

Il faut se souvenir du sabbat pendant toute la semaine afin de se préparer à l'observer selon le commandement. Le jour venu, ne nous reposons pas seulement d'une manière légale, mais comprenons qu'il doit avoir une influence spirituelle sur tout le cours de notre vie. Celui qui considère le sabbat comme un signe entre lui et Dieu, signe indiquant que c'est le Seigneur qui le sanctifie, représente les principes du gouvernement céleste. Dans sa vie de chaque jour, il demandera à Dieu de faire reposer sur lui la bénédiction qui découle de l'observation du sabbat. Chaque jour, il sera en communion avec le Sauveur, et il reflètera la perfection de son caractère. Chaque jour, ses bonnes œuvres feront éclater sa lumière aux yeux de ceux qui l'entourent. Dans tout ce qui concerne les progrès de l'œuvre de Dieu, les premières victoires doivent être remportées dans la famille. C'est là que commence la préparation pour le jour du sabbat. Pendant la semaine, il faut que les parents se souviennent que leur foyer est l'école où leurs enfants se préparent pour les cours célestes. Qu'on y prononce donc que des paroles que ceux-ci puissent entendre... Enseignez leurs que leur premier devoir et leur plus grand privilège c'est d'aimer et de servir le Seigneur. Conseil à l'Église, 210.4

Dans le chapitre 58 d'Ésaïe Dieu envoie un message de réforme à Son peuple par l'intermédiaire de Sa sentinelle Ésaïe. Il est demandé au peuple de réformer ses voies, ses pratiques mais plus encore l'esprit dans lequel il observe le Sabbat. Le Seigneur l'interpelle en lui montrant de quelle manière il a abandonné Son ordonnance, Sa loi, Son Sabbat. Une réforme touchant tant sa pratique religieuse que son état spirituel est vitale pour Israël ancien afin qu'il puisse recevoir les bénédictions de Dieu et entrer dans Son repos.

L'Esprit de Prophétie déclare que le chapitre d'Ésaïe 58 s'applique à la dernière église. Cela sous-entend que le message de réforme envoyé par Dieu par sa sentinelle nous est également adressé et nous concerne tout autant qu'Israël ancien. Nous qui sommes l'Israël spirituel, Dieu nous appelle à réformer nos voies afin que nous puissions entrer dans notre héritage et bénéficier de Ses promesses. Dieu préfère un cœur soumis à Sa volonté qui témoigne d'une obéissance à Sa parole plutôt que les œuvres nombreuses et pieuses de Son peuple. Quel est ce message de réforme ?

« Si tu détournes ton pied [au jour] du shabbat, pour ne pas faire ce qui te plaît dans mon saint jour ; si tu appelles le shabbat un délice, et honorable ce qui est saint au SEIGNEUR ; si tu l'honores en ne suivant pas tes propres chemins, ne cherchant pas ton propre plaisir, ni ne disant : tes propres paroles 14 Alors tu trouveras des délices dans le SEIGNEUR ; et je te ferai chevaucher sur les lieux haut élevés du pays, et je te nourrirai de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche du SEIGNEUR a parlé ». Ésaïe 58.13-14

Dans la deuxième partie nous avons vu ce que déclare l'Esprit de prophétie concernant Ésaïe 58. Tout ce chapitre s'applique à nous qui vivons les dernières heures de l'histoire de la terre. Nous qui vivons dans le contexte du message du troisième ange qui décrit le test auquel tous les habitants auront à faire face entre l'observation du quatrième commandement : le Sabbat du septième jour et l'observation du premier jour de la semaine : le dimanche. Le message du troisième ange nous met en garde et nous exhorte dès à présent à garder les commandements de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ afin d'être trouvés inébranlables, du côté du Seigneur et d'être en mesure de proclamer les nouvelles en provenance du Nord et de l'Est aux habitants de la terre. Jean le révélateur nous avertit que ce message perturbera le roi du Nord et réveillera la haine voir le désir de mort à l'encontre des véritables observateurs du Sabbat de l'Éternel.

C'est pour cet enjeu : défendre l'honneur du Dieu Créateur, Lui qui créa le Sabbat le sanctifia, le mis à part dès la fondation du monde qu'Il réclame une réforme parmi Son peuple, pour l'interpeller sur sa condition spirituelle réelle. Car Son peuple professé qui se réclame d'une grande piété, profane sabbat après sabbat Son saint jour.

Notons que ce message ne s'adresse pas à ceux du dehors, aux incroyants mais au peuple même de Dieu qui déclare Le rechercher chaque jour, prendre plaisir à connaître Ses voies et pratiquer Ses œuvres de justice. Le constat de Dieu est sans appel : Tout comme Israël ancien « Nous avons abandonné Son ordonnance ».

« Cependant ils me cherchent chaque jour et prennent plaisir à connaître mes chemins, comme une nation qui pratiquerait la droiture et n'aurait pas abandonné l'ordonnance de son Dieu ; ils me demandent des ordonnances de justice, ils prennent plaisir à s'approcher de Dieu ». Ésaïe 58.2

« La maison de Jacob à l'époque où l'avertissement fut donné à Ésaïe apparaît être un peuple zélé cherchant Dieu chaque jour, se réjouissant à connaître Ses voies, mais en réalité, il est présomptueux et rempli de confiance en lui-même. Il ne marche pas dans la vérité. Il ne pratique pas la bonté, l'amour, le pardon ». 4BC 1149.7-9

« Il existe des péchés de ce type parmi nous aujourd'hui et ils amènent le reproche de Dieu sur Son église ». 4BC 1149.7-9

Tout comme Israël nous aussi en 2014 nous répétons les mêmes actions et transgressons le saint jour du Sabbat de l'Éternel. Le Seigneur regarde nos formes extérieures de piété comme une insulte, une moquerie à Son encontre. Il demande à Sa sentinelle de « Montrer à Son peuple ses transgressions » et ce message de réforme doit être donné sans parole flatteuse pour l'avertir sur sa situation spirituelle réelle et le réveiller.

« ...Le message doit être donné sans parole flatteuse : « Annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés. » Montre-lui où elle se trompe. Mets devant elle son danger. Dis-lui les péchés qu'elle est en train de commettre, alors qu'en même temps, elle s'enorgueillit de sa droiture. Elle feint de chercher Dieu ; mais elle est en train de l'oublier, elle est en train d'oublier qu'il est un Dieu d'amour et de compassion, de patience et de bonté, qui agit avec justice et qui aime la miséricorde. Des procédés mondains sont entrés dans ses activités et dans sa vie religieuse. Son coeur n'est pas purifié par la vérité. Dieu estime que ses cérémonies d'humilité extérieures sont une suprême moquerie. Il considère toute sa feinte religieuse comme une insulte à sa personne. Le peuple dont parle le prophète se croyait très pieux, et il soulignait ses jeûnes et ses autres cérémonies externes comme une évidence de sa piété. Mais ses actes étaient tachés par la lèpre de l'égoïsme et de l'ambition. Tout ce qu'il possédait il l'avait d'abord reçu de Dieu. Il leur prodiguait ses biens afin qu'il puisse être sa main aidante, pour qu'il fasse ce que Christ aurait fait s'il avait été à sa place, représentant comme il le faut les principes du ciel ». Lettre 76, 1902

Réfléchissons sur ce qui n'est pas en accord avec la volonté de Dieu dans notre observation du jour du sabbat. Voici ce que le Seigneur déclare :

« Si tu détournes ton pied [au jour] du shabbat, pour ne pas faire ce qui te plaît dans mon saint jour ; ... ni ne disant : tes propres paroles ». Ésaïe 58.13

Commençons par définir ce qu'est le Sabbat

Qu'est-ce que le Sabbat ?

La Bible déclare que le Sabbat est le septième jour de la semaine qui conclut l'œuvre créatrice de Dieu qu'il avait accomplie en six jours. C'est le seul jour qu'Il nomma. Puis Il se reposa de toute son œuvre et mit ce jour à part, le bénit et le sanctifia.

« Ainsi les cieux et la terre furent achevés, et toute leur armée. 2 Et au septième jour Dieu acheva son œuvre qu'il avait faite ; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite. 3 Et Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia ; parce qu'en [ce jour] il se reposa de toute son œuvre, laquelle Dieu avait créé et faite ». Genèse 2.1-3

Le sabbat est le dernier acte de la création. Il conclut la semaine constituée de sept jours littéraux. Il repose sur un cycle hebdomadaire et ne dépend aucunement sur la lune ou le soleil. La Bible déclare que le sabbat est le septième jour de la semaine. Elle nous dit également que Christ est notre modèle. Par conséquent, quel est le témoignage de Christ sur l'observation de ce jour ? Durant toute sa vie sur terre, Il observa le jour du Sabbat, même lors de Sa mort. Et non seulement Lui, mais également Ses disciples. Jésus mourut la veille du sabbat (le vendredi) il se reposa le septième jour dans la tombe, et ressuscita le premier jour de la semaine : le dimanche.

« Jésus était enfin entré dans son repos. Ce jour interminable d'opprobre et de supplice avait pris fin. **Au moment où les derniers rayons du soleil couchant annoncèrent le sabbat, le Fils de Dieu reposait paisiblement dans le tombeau de Joseph. Son œuvre achevée, les mains jointes, en une attitude de paix, il se reposa pendant les heures sacrées du sabbat** ». Jésus-Christ, 771.1

« Au commencement, après avoir achevé l'œuvre de la création, le Père et le Fils s'étaient reposés le jour du sabbat.... Maintenant Jésus se reposait, ayant accompli l'œuvre de la rédemption ». Jésus-Christ, 771.2

Que nous dit le récit biblique sur la mort de Jésus ?

« Et c'était le jour de la préparation, et le shabbat approchait. 55 Et les femmes aussi, qui étaient venues avec lui de Galilée suivirent, et regardèrent le sépulcre, et comment son corps [y] était placé. 56 Et elles retournèrent, et préparèrent des aromates et des baumes ; et elles se reposèrent le jour du shabbat, selon le commandement. 1 Or au premier jour de la semaine, très tôt le matin, elles vinrent au sépulcre, apportant les aromates qu'elles avaient préparés, ainsi que quelques autres avec elles 2 Et elles trouvèrent la pierre roulée de devant le sépulcre ». Luc 23.54-24 : 2

Jésus mourut la veille du sabbat et ressuscita le premier jour de la semaine : le dimanche. C'est la raison pour laquelle de nombreux chrétiens aujourd'hui observent comme jour du sabbat le premier jour de la semaine, qui correspond au « Jour de la résurrection » ou « le jour du Seigneur ». (voir annexe – définition sur le sabbat de l'Église Catholique).

« Le dimanche, jour de la Résurrection du Christ est à la fois le « premier jour de la semaine »... où le Christ ressuscite. « Le jour du Seigneur, le jour de la Résurrection, le jour des chrétiens, est notre jour ». Saint Jérôme, pasch. <http://www.eglise.catholique.fr/foi-et-vie-chretienne/la-celebration-de-la-foi/le-dimanche/le-dimanche-jour-du-seigneur-.html>

Bien que de nos jours, pour la majorité de nos contemporains et dans nos dictionnaires actuels, le sabbat (*samedi*) est considéré comme le sixième jour, la Bible déclare que c'est le septième jour de la semaine, qui conclut le cycle hebdomadaire. Il commence au coucher du soleil le vendredi et s'achève au coucher du soleil le samedi.

Considérons l'histoire de Néhémie 13.17. Lorsque Néhémie ferma les portes de la ville afin que les marchands ne viennent pas faire du commerce durant le jour du sabbat. Quand ferma t'il les portes de Jérusalem ? Avant le début du Sabbat.

« Et il arriva que, lorsque les portes de Jérusalem commencèrent à être dans l'obscurité, avant le sabbat, je commandai que les portes soient fermées et j'ordonnai qu'elles ne soient pas ouvertes jusqu'après le sabbat ; et je plaçai quelques-uns de mes serviteurs aux portes, afin qu'aucun fardeau n'entre le jour du sabbat. 20 Et les marchands, et ceux qui vendaient toutes sortes de marchandises passèrent la nuit hors de Jérusalem une fois ou deux 21 Puis je témoignai contre eux, et leur dis : Pourquoi passez-vous la nuit devant la muraille ? Si vous faites cela de nouveau, je mettrai la main sur vous. À partir de ce temps-là, ils ne vinrent plus le jour du sabbat ». Néhémie 13. 19-21

Le sabbat commence le vendredi soir et se termine le samedi soir. Si nous déplaçons le sabbat, nous touchons à la loi de Dieu à Son Caractère, au plan de la rédemption même. Car dans le sanctuaire le sacrifice de l'agneau pascal était un type de la mort de Jésus « Christ notre pâque ». Et la mort de Christ a accompli parfaitement tout ce symbolisme lié au sanctuaire et au plan de la rédemption. Lisons une citation du pasteur Stephen Haskell tirée de son livre « La croix et son ombre » (ce livre sera mis en ligne sur le site www.legrandcri.org/publications/livrestraduits courant Juin 2014)

« Dans le chapitre précédent, nous avons montré que ce n'était pas par chance que le Sauveur fut crucifié dans l'année où la Pâque tombait le vendredi, le sixième jour de la semaine. Ni que c'était par chance que le sabbat cérémoniel, le quinzième jour du mois Abid tombait le septième jour le Sabbat de l'Éternel. C'était le type qui rencontrait l'antitype. L'œuvre de la rédemption fut achevée le sixième jour et comme Dieu se reposa après son œuvre créatrice, ainsi Jésus se reposa dans le tombeau de Joseph durant les heures sacrées du saint Sabbat. Ses disciples se reposèrent aussi, car Il leur avait toujours enseigné d'obéir à la Sainte loi de Son Père. Il avait défendu à quiconque de penser qu'un iota ou un trait de la loi de Dieu pourrait être changé (263). Car durant quatre mille années le Sabbat avait été observé comme un mémorial de la création, mais après la mort du Seigneur sur la croix il était doublement béni, étant un mémorial de la rédemption aussi bien que de la création ». Stephen N. Haskell « L'ombre et Sa croix » Chapitre 14 – La fête des pains sans levain ».

Dans le Sabbat se trouve une notion de sanctification, de repos, de bénédiction. En effet, Genèse 2.2 déclare que le septième jour « *Dieu se reposa de toutes les œuvres qu'il avait faites* ». Dieu avait-il besoin de se reposer ?

« Et au septième jour Dieu acheva son œuvre qu'il avait faite ; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite ». Genèse 2.2

Dieu « se reposa » ? La Bible se contredit-elle ? Ésaïe 41.28 ne nous dit-il pas que : « *Dieu ne se fatigue jamais* » ? Y a t'il une contradiction entre les paroles de Moïse et celles d'Ésaïe ?

« Ne sais-tu pas ? N'as-tu pas entendu, que le Dieu d'éternité, le SEIGNEUR, le Créateur des bouts de la terre, ne défaille pas, ni ne se fatigue ? Il n'y a pas moyen de sonder son intelligence ». Ésaïe 41.28

Nous savons que Dieu n'avait pas l'utilité de se reposer physiquement comme nous en ressentons le besoin. Il n'était nullement fatigué de l'œuvre créatrice qu'il venait d'accomplir. En se reposant le septième jour, Dieu posait le rythme de la semaine. Six jours de labeur et un jour de repos. Il souhaitait donner un jour de repos hebdomadaire à l'homme pour qu'il puisse se reposer physiquement du travail effectué durant les six jours précédents le sabbat. Ce repos tant physique que spirituel vise à ce que l'homme se remémore les œuvres de Son créateur et de l'Auteur de la création. Par l'action de se reposer le septième jour, Dieu montrait à l'homme l'exemple à suivre. Car c'est pour nous qu'Il a créé le Sabbat.

Jésus lui-même disait dans Marc 2.27 :

« Et il leur dit : Le shabbat a été fait pour l'homme, et non pas l'homme pour le shabbat » Marc 2.27

Le repos de Dieu témoigne non pas de sa fatigue physique à la suite de son œuvre créatrice mais de Sa sollicitude envers sa créature ainsi que de Sa pensée qu'Il veut mettre dans le cœur de l'homme. « *Le Sabbat a été fait pour l'homme* » pour le recréer physiquement mais surtout spirituellement.

« Le Seigneur a réservé le septième jour comme une période de repos pour l'homme, pour son bien tout autant que pour Sa propre gloire. Il savait que les besoins de l'homme exigeraient un jour de repos de son labeur et de ses soins, que sa santé et sa vie seraient endommagées sans une période de repos du labeur et des soucis des six jours ». My Life Today, p. 140.2 – Avec Dieu chaque jour, p. 149.2

« Contemplant avec satisfaction l'œuvre de ses mains, où tout était parfait, Dieu se reposa, non pas comme le fait l'homme à la fin de sa journée, mais pour marquer sa joie à la vue des œuvres de sa sagesse, de sa bonté et de sa gloire ». Patriarches et Prophètes, 24.4

Le repos spirituel que Dieu désire donner spécialement à l'homme durant le jour du Sabbat, se trouve en Son Fils Jésus-Christ. Car *« le Fils de l'homme est le maître du Sabbat »*. (Matthieu 12.8). N'est-ce pas Lui qui a fait toute la Création ? Jean ne dit-il pas :

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et [celui qui est] la Parole était Dieu. 2 Celui-ci était au commencement avec Dieu. 3 Toutes choses ont été faites par lui, et sans lui rien de ce qui a été fait n'a été fait ». Jean 1.1-3

Qui d'autre que Christ, la révélation de Dieu pourrait nous apprendre à observer le Sabbat et à pratiquer les œuvres qui plaisent à Dieu durant ce jour sanctifié ? Notez ce qu'Il dit concernant le Sabbat :

« Venez à moi, vous tous qui travaillez et êtes chargés, et je vous donnerai du repos. 29 Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi, car je suis docile et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes. 30 Car mon joug est aisé, et mon fardeau léger ». Matthieu 11.28-30

Nous devrions apprendre de Christ, de sa vie, de son exemple laissé dans la Parole pour mettre en place cette réforme dans notre observation du sabbat et dans notre vie. Apprendre de Jésus nous permet d'entrer dans le repos de Dieu, dans le Sabbat, posséder Ses pensées, Son caractère. Pour quelle raison Jésus nous demande t-il d'apprendre de Lui ? C'est pour que nous puissions porter des fruits pour Sa gloire. Nous ne devons pas perdre de vue que la finalité de toute chose consiste à ce que nous soyons trouvés du côté du Seigneur et non du côté de Satan lors de la crise qui sévira sur cette terre, avant le retour en gloire de notre Sauveur Jésus-Christ.

Le message que le Seigneur nous adresse est que nous devenions de véritables observateurs du sabbat et que nous *« appelions le shabbat un délice, et honorable, ce qui est saint au SEIGNEUR »* ?

Comment faire de ce jour, un jour de délice et honorable, ce qui est saint au Seigneur ?

Jésus lui-même nous donne la solution :

« Demeurez en moi, et moi en vous. Comme le sarment ne peut pas porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure sur la vigne ; vous non plus ne le pouvez, à moins que vous ne demeuriez en moi, ...

7 Si vous demeurez en moi, et [que] mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez, et cela vous sera fait. 8 En ceci mon Père est glorifié, que vous portiez beaucoup de fruits ; et vous serez mes disciples. ... 10 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour ; comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour ». Jean 15.4, 7, 8-10

Bien que le message de réforme envoyé par la Sentinelle est « *Si tu détournes ton pied [au jour] du shabbat, pour ne pas faire ce qui te plaît dans mon saint jour ; ... ni ne disant : tes propres paroles* ». Ésaïe 58.13, Dieu ne nous laisse pas démunis. Il nous donne la solution qui consiste à ne pas rechercher à faire notre propre plaisir, mais au contraire à désirer faire ce qui plaît au Père. Dans quel but ? Afin d'être aimés de Lui et de pouvoir représenter Son gouvernement au cours des derniers événements de l'histoire de cette terre, au moment où il nous faudra manifester notre attachement au Saint Sabbat de l'Éternel, même au péril de notre vie. Si aujourd'hui nous ne réformons pas nos voies afin d'être affermis nous ne pourrons être victorieux durant ce temps de trouble.

N'oublions pas que le Sabbat est le signe perpétuel entre Dieu et Son peuple et qu'il testera tout habitant vivant sur la terre au moment de la promulgation de la loi du dimanche. C'est pour cette issue que l'Éternel nous exhorte en nous disant d'apprendre à sanctifier Ses sabbats dès à présent.

« Et sanctifiez mes sabbats, et ils seront un signe entre moi et vous, afin que vous sachiez que je suis le SEIGNEUR votre Dieu ». Ézéchiel 20.20

C'est un signe qui nous distingue de l'athéisme, de l'idolâtrie pratiquée par les autres chrétiens et peuples. C'est le signe qui nous autorise à dire que nous reconnaissons Dieu en tant que Notre créateur et le Créateur des cieux et de la terre. C'est un signe qui prouve notre appartenance à l'Auteur du Sabbat du quatrième commandement.

Le jour du sabbat ne sera jamais aboli, car la loi de Dieu est immuable. Tout l'univers et les rachetés observeront ce jour, le septième, et rendront gloire à Dieu durant toute l'éternité. C'est l'une des raisons pour lesquelles, Il attire notre attention en commençant ce commandement en ces termes : Souviens-toi !!

« Souviens-toi du jour du sabbat, afin de le garder saint. 9 Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton travail ; 10 Mais le septième jour est le sabbat du SEIGNEUR ton Dieu ; tu ne feras aucun travail en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes ; 11 Car en six jours le SEIGNEUR a fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qui est en eux, et il s'est reposé le septième jour ; c'est pourquoi le SEIGNEUR a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié ». Exode 20.8

Car Dieu savait que Son jour serait attaqué par Satan et rendu caduque par une loi humaine qui tenterait de le remplacer par le premier jour de la semaine, le faux sabbat, le dimanche papal. Il savait que les hommes perdraient le caractère sacré du Sabbat. Sommes-nous conscients de l'enjeu qui se trouve dans le Sabbat et de l'esprit du sabbat ?

Pourtant bien que de sabbat en sabbat nous ouvrons et clôturons ce jour selon l'ordre donné par notre Seigneur, le constat de l'Éternel est sans appel, tout comme Israël ancien « *Nous avons abandonné Son ordonnance* » (Ésaïe 58.2). Se pourrait-il que nous soyons des observateurs du samedi et non des observateurs du jour du sabbat ? Quelle est la différence entre les deux ?

Des Observateurs Du Samedi Et Non Du Sabbat

Ésaïe nous dit la différence entre les deux types adorateurs.

Les observateurs du samedi font ce qui leur plait le sabbat, suivent leurs propres chemins, cherchent leur propre plaisir et ont leurs propres discussions.

« Si tu détournes ton pied [au jour] du shabbat, pour ne pas faire ce qui te plait dans mon saint jour... ne suivant pas tes propres chemins, ne cherchant pas ton propre plaisir, ni ne disant : tes propres paroles » Ésaïe 58.13

Les observateurs du sabbat appellent le sabbat un délice et un jour honorable, ne cherchent pas leur propre plaisir ni ne disent leurs propres paroles.

« Si tu appelles le shabbat un délice, et honorable ce qui est saint au SEIGNEUR ; si tu l'honores ne cherchant pas ton propre plaisir ni ne disant tes propres paroles ». Ésaïe 58.13

Sommes-nous des observateurs du samedi ou des observateurs du sabbat ? C'est une question qui touche chaque individu. Cet appel à la réforme s'adresse à chaque enfant de Dieu qui déclare Lui appartenir. Il convient donc de ne pas pointer du doigt le voisin, et il serait sage et vital de regarder à notre porte, même nous qui sommes dans la vérité présente. Par ailleurs, le message laissé par la servante du Seigneur est accablant. En effet elle déclare que pas plus d'un chrétien sur cent ne respecte le jour du sabbat selon le bon plaisir de l'Éternel. Ce message est dur à lire à entendre, mais pourtant l'Esprit de prophétie déclare que c'est la triste réalité dans laquelle se trouve le peuple de Dieu, l'Israël spirituel.

« Ceux qui honorent le Seigneur en gardant Son saint Sabbat seront bénis du Seigneur. Il n'y a pas plus qu'une personne sur cent qui honore Dieu en gardant Son sabbat sans le polluer. La Parole de Dieu n'est pas pratiquée par des milliers de personnes qui professent être chrétiens. Le relâchement des habitudes et des pratiques dans l'observation du sabbat est devenu une chose coutumière Dieu nous aide à voir que des grandes bénédictions sont enfermées dans l'observation

du Sabbat du quatrième commandement. L'agent humain ne peut pas se permettre de perdre ces bénédictions en déshonorant Dieu dans ses habitudes et pratiques. C'est un jour de méditation et d'examen intime de notre propre condition spirituelle devant Dieu. « Examinez-vous vous-mêmes, [pour voir] si vous êtes dans la foi ». 2 Corinthiens 13.5. En ce jour n'ayez aucun relâchement dans des discussions communes, bon marché ». 21 MR, 295.1

Qu'est-ce que cela signifie être des observateurs du samedi ?

En nous basant sur Ésaïe 58 et sur l'Esprit de prophétie, la définition des observateurs du samedi se résumerait à dire que ce sont des chrétiens qui recherchent leur plaisir avant celui de Dieu et qui ont des discussions communes, bon marché.

Qu'est-ce que la recherche du plaisir ?

Le sage Salomon déclare que la recherche de son propre plaisir est synonyme de vanité. « *J'ai dit en mon cœur : Va maintenant, je t'éprouverai par la gaieté, et jouis donc du plaisir ; et voici, cela est aussi vanité* ». *Ecclésiaste 2.1*

Qu'est ce que la vanité, si ce n'est autre chose que les vaines poursuites des pensées humaines, les plaisirs vides, l'aveuglement du cœur... Paul nous révèle la catégorie de personnes qui possède de la vanité dans son cœur.

« Je dis ceci donc et témoigne dans le Seigneur, que désormais vous ne marchiez plus comme le reste des Gentils marche, dans la vanité de leur pensée, 18 Ayant leur compréhension obscurcie, étant détachés de la vie de Dieu par l'ignorance qui est en eux, à cause de l'aveuglement de leur cœur ». *Éphésiens 4.17-18*

Paul nous dit que ce sont le reste des Gentils (*les incroyants*) qui marchent dans la vanité de leur cœur. Les enfants de Dieu ne devraient pas marcher dans la vanité de leur cœur. Ésaïe aurait-il mal compris le message du Seigneur ? Non, car Dieu n'est pas l'auteur de la confusion. Tous les écrits des prophètes et des écrivains bibliques s'accordent car ils étaient TOUS dirigés par le même Esprit de Dieu. Tout simplement, Dieu est en train de nous interpeller sur notre condition spirituelle réelle. En étant des observateurs du samedi, recherchant notre propre plaisir, nous sommes semblables aux incroyants qui marchent dans la vanité de leurs propres pensées que Salomon qualifie de « *rechercher à faire notre propre plaisir – jouir de son propre plaisir* ».

Mais si nous recherchons à faire ce qui nous plaît, avons-nous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ ? Avons-nous appris de Christ ? Car Lui recherchait en priorité à faire la volonté de Son Père en toutes choses.

Réfléchissons, quelle serait la conséquence de rechercher son plaisir avant celui de Dieu ?

« Et ce qui tomba (la semence - la parole) parmi les épines, ce sont ceux qui, quand ils ont entendu [la parole], s'en vont, et sont étouffés par les soucis, et les richesses et les plaisirs de cette vie, et ils ne portent aucun fruit à maturité ». Luc 8.14

Les observateurs du samedi bien qu'ayant reçu la semence de l'évangile, recherchent leurs propres plaisirs qui ne sont que *« les passions du péchés qui conduisent à la mort » Romains 7.5* et par conséquent ils *« ne portent aucun fruit à maturité »*, ils ne portent aucun fruit à la gloire de Dieu. Ils n'apprennent pas de Christ, ni ne possèdent la *« façon de penser de Christ »*. Ce qui leur permettrait d'entrer dans une intimité avec Jésus *« afin que Christ soit en eux » 2 Corinthiens 13.5*. Cette relation intime leur permettrait de vaincre le moi et de cheminer dans une vie sainte, de victoires sur le péché, de sorte que possédant Son caractère, ils puissent recevoir le sceau de Dieu et défendre l'honneur de Dieu en restant fermes au moment de la crise de la loi du dimanche.

Voyez bien le contraste, Ésaïe 58.1-2 déclare que bien que les observateurs du samedi, cherchent Dieu chaque jour et prennent plaisir à connaître Ses chemins, comme une nation qui pratiquerait la justice, ils prennent plaisir à s'approcher de Dieu, mais ils ne bénéficient pas de la faveur du Seigneur. Pourquoi ? Car leurs œuvres ne sont pas ce qu'elles devraient être. Ils ne marchent pas dans la vérité et ne portent aucun fruit à la gloire de Dieu. Ils ont abandonné Sa Loi, Son sabbat.

Quels sont les fruits que Christ nous demande de porter ? Ne sont-ils pas les mêmes qu'Il a portés lorsqu'Il était sur terre à savoir : Une sagesse venant du Père, exprimant Son caractère dont la finalité était de Lui rendre gloire ?

Quel est le caractère de Dieu ? Lorsque Moïse lui demanda *« Fais moi voir ta gloire »*. Exode 33.18, Dieu lui-même se définit ainsi :

« Le SEIGNEUR, le SEIGNEUR Dieu, miséricordieux et faisant grâce, plein de longanimité, abondant en bonté et en vérité 7 Gardant miséricorde envers des milliers, pardonnant iniquité, et transgression et péché, et qui en aucune façon acquittera le coupable ; visitant l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération ». Exode 34.6-7

Les fruits que nous devons porter se trouvent en Jésus Christ, notre modèle, ils sont les attributs du caractère de Dieu dont la finalité est de rendre gloire à Dieu. *« Étant remplis des fruits de la justice, qui sont par Jésus Christ, à la gloire et à la louange de Dieu »*. Philippiens 1.17

N'est-ce pas le sens même du témoignage laissé par Jésus Christ à l'ensemble de ses disciples ?

Jacques l'exprime ainsi :

« Mais la sagesse qui vient d'en haut, est d'abord pure, ensuite paisible, douce, et facilement conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, impartiale et sans hypocrisie. 18 Et le fruit de la justice se sème dans la paix, pour ceux qui s'adonnent à la paix ». Jacques 3. 17-18

Paul le verbalisait comme suit :

« Mais le fruit de l'Esprit est amour, joie, paix, longanimité, bienveillance, bonté, foi. 23 Soumission, tempérance : contre de telles [choses], il n'y a pas de loi ». Galates 5.22-23

Christ l'enseignait en ces termes :

« ... Apprenez de moi, car je suis docile et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes » Matthieu 11.29

Comment apprenons-nous de Christ ? Cet apprentissage passe par l'étude et la mise en pratique de Sa parole. L'étude de la Parole de Dieu consiste à manger cette manne au goût du miel qui n'est autre que le pain de vie : Christ. Il nous invite à manger de ce miel qui ouvrira nos yeux et notre intelligence sur les choses Le concernant. Pourquoi est-ce maintenant que nous devrions manger de ce miel ? Car nous sommes à l'époque où Christ fait pleuvoir sur Son peuple Ses doctrines afin que nous apprenions de Lui et obtenions une augmentation de la connaissance sur Son ministère dans le sanctuaire céleste, pour discerner les signes des temps, pour délaisser nos péchés et nous préparer à aller à Sa rencontre. Le fait de manger de cette manne qui descend sous forme de pluie nous *« purifie, nous rend blancs et nous éprouve » Daniel 12.10* ce qui est l'œuvre en trois étapes du Saint-Esprit développée dans la deuxième partie. Et la Bible déclare : les sages c'est-à-dire ceux qui apprennent de Christ, comprendront et entreront dans cette expérience douce et amère qui produit ce réveil spirituel et amène ces réformes demandées par Dieu, lesquelles touchent tous les aspects de nos vies. Mangerons-nous de ce miel chaque jour pour apprendre de Christ, pour demeurer dans Son amour, pour garder Ses commandements et pour donner gloire à Dieu dans notre vie ?

Bien qu'ayant entendu l'évangile et l'ayant accepté, tout en professant aimer Dieu, en tant qu'observateurs du samedi, nos esprits ne sont pas renouvelés ni transformés par l'action du Saint-Esprit comme abordé dans la deuxième partie de cette étude. De ce fait, nos besoins restent inchangés et les désirs de notre cœur sont portés continuellement vers le moi, vers la consommation de nos propres aspirations et la recherche de notre propre plaisir, les plaisirs de cette vie.

« Sache aussi ceci, que dans les derniers jours, des temps difficiles surviendront. Car les hommes seront épris d'eux-mêmes...4 Traîtres, emportés, hautains, aimants les plaisirs plutôt que d'aimer Dieu, 5 Ayant une apparence de piété, mais en ayant renié la puissance ». 2 Timothée 3. 1, 4-5

Hélas, si nous poursuivons cette quête, bien que vivants nous sommes en réalité morts.
« Mais celle qui vit dans les plaisirs est morte bien qu'elle vive ». 1 Timothée 5.6

Si nous faisons partie de cette catégorie d'individus, si nous poursuivons notre quête dans la recherche de notre plaisir avant celui de Dieu, si nous nous relâchons dans notre pratique religieuse et si nous continuons à entretenir des discussions bon marché et commune, en tant qu'enfant de Dieu nous sommes considérés aux yeux de Dieu comme des traîtres, des emportés, des hautains.

Les fruits que nous portons sont des fruits d'iniquité et ne sont pas destinés à glorifier Dieu. Le résultat de cette vie d'observateur du samedi se manifeste par le piétinement du Saint Sabbat de l'Éternel, sabbat après sabbat jusqu'au retour de Christ. Dieu ne peut ni nous accepter ni demeurer en nous si nous profanons Sa loi en actions, paroles et en esprit. Car le caractère que nous développons et manifestons est semblable à celui de l'adversaire de Dieu, qui a rejeté Sa loi et l'a qualifié d'injuste et d'impossible à pratiquer. Par conséquent, à cause de nos pratiques et de notre état d'esprit nous serons retranchés de la vigne en raison des fruits de l'iniquité, les fruits de la chair que nous portons qui glorifient non pas Dieu mais Satan.

« Or les œuvres de la chair sont manifestes, lesquelles sont adultère, fornication, impureté, impudicité, 20 Idolâtrie, sorcellerie, haine, désaccord, jalousies, colère, querelles, divisions, hérésies, 21 Envies, meurtres, ivrogneries, orgies, et choses semblables ; au sujet desquelles je vous déclare d'avance, comme aussi je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront pas le royaume de Dieu ». Galates 5.19-21

Le fait de porter des mauvais fruits témoigne non seulement de notre quête à satisfaire notre propre plaisir mais également de notre indigence spirituelle.

« Celui qui aime les plaisirs sera dans l'indigence... ». Proverbes 21.17

Qu'est-ce que l'indigence spirituelle, si ce n'est autre que le manque de la présence de Christ dans notre vie. Le manque de connaissance de Christ. Si Christ ne demeure pas dans notre vie, comment pourrions-nous cultiver la *« façon de penser qui était en lui » (Philippiens 2.5)*. Comment pourra t'Il demeurer en nous afin que nous portions beaucoup de fruits pour Sa gloire ? Comment pourra t'Il écrire Sa vision du Sabbat dans notre cœur ? Comment pourra t'Il apposer Son sceau sur notre front et combattre pour nous ?

Hélas, ce qui ressort de notre pratique du Sabbat n'est autre que ce qui se trouve à l'intérieur de notre cœur. La Bible ne dit-elle pas dans *Matthieu 15.19 « C'est du cœur que viennent les pensées, soient bonnes soient mauvaises »*. Car c'est du cœur que viennent les pensées, qui cherchent à faire ce qui plaît au Seigneur ou celles qui cherchent à satisfaire notre propre plaisir.

Pire encore, mais nous n'en avons pas conscience ! En recherchant à faire ce qui nous plaît durant le jour du sabbat, cela nous place dans une position où nous n'adorons pas Dieu, mais nous adorons notre propre personne tout en clamant adorer Dieu. Car en réalité nous l'adorons selon notre propre vision et pensée, ne discernant pas que notre pratique n'est qu'abomination aux yeux de Dieu. Cette adoration est gouvernée par la

chair et non par l'Esprit de Dieu qui rend témoignage de Christ. Dieu n'attend pas de nous que nous le glorifions selon notre vision, notre pensée, nos rites religieux, notre conception de Lui, car *Ésaïe 55.8-9* nous dit : « *Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, dit le SEIGNEUR. 9 Car comme les cieux sont plus élevés que la terre, ainsi mes chemins sont plus élevés que vos chemins et mes pensées plus que vos pensées* ». Dieu attend de nous que nous lui rendions un culte selon la RÉVÉLATION que Dieu nous a donnée de Sa personne au travers de Son Fils Jésus-Christ, lequel est L'EXPRESSION DE SES PENSEES RENDUES AUDIBLES A L'HOMME. Si nous n'entrons pas dans ce schéma, il est vain de croire que nous glorifions Dieu, c'est notre propre personne que nous adorons. Nous ne sommes plus les représentants du Dieu créateur mais sommes les représentants de nous-mêmes, du moi.

« Quiconque désire connaître la pensée de Dieu sur n'importe quel sujet, doit regarder à Christ, car Il est l'expression des pensées de Dieu. La création a été faite par sa parole et les paroles exprimant la pensée, la création est l'expression de la pensée de Dieu. Les pensées de Dieu exprimées en révélation ». AT Jones, *Révélation de Dieu*, p. 9, par 3

« Et dans la vérité, dans la vérité de Dieu, selon ce qu'est la vérité dans la parole qu'il a prononcée. Car si je pense à Dieu différemment de ce qu'il a dit, mais lorsque je L'adore dans les pensées que j'ai de Lui, au lieu des siennes, alors je ne suis pas du tout en train de l'adorer, mais à la place je rends un culte de ma propre conception. Je suis tout simplement en train de m'adorer au lieu de l'adorer Lui. Par conséquent, pour être un véritable adorateur de Dieu, je dois l'adorer uniquement selon Ses propres pensées concernant Sa personne, laquelle dans Sa vérité, Il me les a données ». AT Jones, *Revelation of God*, p. 11, par. 3

En tant qu'adorateurs du samedi c'est à dire d'un jour, nous observons ce jour à savoir du vendredi soir au samedi soir d'une façon légaliste sans pour autant posséder l'esprit du sabbat. Durant ces vingt-quatre heures nous ne pratiquons pas ce que nous faisons habituellement durant les six jours précédents. Cette façon d'observer le sabbat consiste en quelque sorte à interdire à nos enfants ainsi qu'à nous mêmes des choses que nous faisons librement durant les six premiers jours de la semaine lesquelles ne plaisent pas forcément à Dieu. Par exemple : nous n'irons pas au cinéma ou au théâtre, nous n'irons pas faire les courses, nous ne porterons pas certains vêtements, ni n'écouterons certaines musiques, ni ne regarderons la télévision ou certains films, etc, la liste d'interdiction est longue.

Bien évidemment, ce jour sera un jour chômé, nous nous efforcerons de respecter l'ouverture et la fermeture du sabbat au coucher du soleil. Nous irons à l'église pour adorer avec les frères et sœurs. Nous ferons une sieste l'après midi. Retournerons aux activités de l'église car nous aimons être dans une atmosphère chrétienne. Puis nous attendrons la fin du sabbat avec impatience pour certains. Une fois le soleil couché, nous courrons à nos labeurs et nos occupations ordinaires des six premiers jours et les interdictions du sabbat ne le sont plus, jusqu'au prochain sabbat. Et ainsi de suite, de sabbat en sabbat.

Cette façon routinière d'observer le sabbat fait de nous des adorateurs du samedi car ce jour devient pour nous, un jour de fardeaux et non de délices. En effet, durant une journée nous essayons de rompre avec nos habitudes hebdomadaires pour entrer dans une communion spirituelle de vingt-quatre heures avec Dieu. Une communion que nous ne vivons ni ne développons durant les six premiers jours de la semaine. C'est la raison pour laquelle, le sabbat peut nous sembler long et contraignant et revêt plus un caractère d'interdictions que de délices tant pour nos enfants que pour nous-mêmes. Car nous voulons entrer dans un moule qui n'est pas le nôtre. Subitement en une journée nous voulons devenir des personnes spirituelles aimant passer du temps dans les choses spirituelles. Vingt-quatre heures c'est long, si par jour nous ne consacrons que quelques minutes à Dieu !!

Hélas La majorité d'entre sommes des observateurs du samedi, c'est à dire d'un jour. Et A.T. Jones déclare que nous sommes en réalité « **des adorateurs de notre propre personne** ». Nous répétons semaine après semaine une observation type du jour du sabbat, enseignée soit par nos parents, soit par l'église, soit dictée par nos convictions. Sortons de cette routine, de ce carcan et cherchons à mieux comprendre le sens de ce jour mis à part dès la création du monde. Comprenons que nous n'observons pas un jour, mais adorons Dieu le Créateur de l'univers DANS ce jour mis à part. Et l'observation du Jour du Sabbat passe par ce que Christ souhaite nous enseigner durant ce jour, par Sa RÉVÉLATION qui est la vérité, LES PENSEES DE DIEU afin que le Sabbat soit pour nous un jour de délices, saint et honorable à l'Éternel. Réveillons-nous et réformons nos voies pour passer d'observateurs du samedi à des observateurs du sabbat.

J'aimerais partager avec vous une citation du pasteur M.L. Andreasen tirée de son livre « God's Holy Day ». Une courte biographie est nécessaire car je ne pense pas qu'il soit connu en France.

Milian Lauritz Andreasen (1876-1962) né à Copenhague, au Danemark, immigra premièrement au Canada puis aux Etats-Unis. Il se convertit à l'Adventisme. Il fut pasteur en 1902 puis servit en tant que président de plusieurs fédérations aux USA, fut doyen des universités adventistes, et enseigna dans les Séminaires Théologiques notamment à Washington. Il écrivit plus de 13 livres et de nombreux articles. Tout au long des années 1940, le pasteur Andreasen a été considéré comme notre expert doctrinal de premier plan. Il a été considéré comme une autorité particulière dans l'étude du message du Sanctuaire. Il protesta vigoureusement contre le changement de nos doctrines en 1954- 1956 ce qui lui valu le retrait de ses lettres de créances et de sa pension de retraite. Il lui fut interdit de prendre la parole, de prêcher dans les églises et dans les réunions.

« Celui qui ne respecte pas le Sabbat, qui ne respecte pas l'adoration, ferme l'une des portes du ciel et appauvrit grandement sa vie spirituelle. Le Sabbat est synonyme d'adoration, de méditation, de réflexion, d'étude, de communion, de prière, de partage fraternel. Si cela est négligé ou gravement

perturbé, la religion cesse d'être efficace et la mondanité prend l'ascendant. C'est pour cette raison que Satan considère le renversement du Sabbat comme l'un de ses meilleurs moyens (atouts) pour amener les hommes à oublier Dieu et à abaisser le niveau spirituel du peuple. Puisque les hommes oublient le Sabbat, ils oublient Dieu. Puisqu'ils deviennent négligents dans l'observation du Sabbat ils deviennent négligents dans les autres devoirs religieux. L'observation du sabbat est un baromètre juste de la vie spirituelle ». M. L. ANDREASEN - *God's Holy Day*, p. 7.2

C'est en partie pour ces raisons, par manque de connaissance sur ce jour mis à part et sur ce que Dieu attend de nous, que nous nous engageons si facilement consciemment ou inconsciemment dans des conversations qui n'ont pas lieu d'être en ce jour. Ou encore, nous nous oublions et vaquons à nos tâches domestiques journalières. En effet, nos pensées sont plus axées sur nos affaires que sur les choses spirituelles de l'Éternel. Il arrive même parfois, que nous cuisinions et que nous passions une bonne partie du Sabbat à dormir. Nous ne comprenons pas l'esprit du sabbat et l'observons comme un jour saint, mais tout en reniant la force et l'esprit de ce jour et de Son auteur. Une réforme est donc nécessaire.

« Si tu détournes ton pied [au jour] du shabbat, pour ne pas faire ce qui te plait dans mon saint jour ». Ésaïe 58.13

Le Sabbat est un jour saint et Dieu l'enseigna à Son peuple au tout début avec la manne. Durant six jours elle tombera mais le septième jour, il n'y en aura pas et elle se conservera contrairement aux autres jours. Dès le commencement, la Bible révèle qu'une partie des enfants de Dieu voulut faire ce qui leur plaisait durant le jour du Sabbat et non pas ce qui plaisait à Dieu.

« Pendant six jours, vous le recueillerez, mais au septième jour, qui est le sabbat, il n'y en aura pas. 27 Et il arriva, qu'au septième jour, quelques-uns du peuple sortirent, pour en recueillir, et ils n'en trouvèrent pas. 28 Et le SEIGNEUR dit à Moïse : Jusqu'à quand refuserez-vous de garder mes commandements et mes lois ? 29 Considérez que le SEIGNEUR vous a donné le sabbat, c'est pourquoi il vous donne au sixième jour du pain pour deux jours ; demeurez chacun chez soi, que personne ne sorte de chez lui le septième jour. 30 Ainsi le peuple se reposa le septième jour ». Exode 16. 26-30

Plus loin, dans Exode 31, Dieu formule de nouveau à Moïse son commandement relatif au Sabbat et y attache une punition de mort pour toute profanation de ce jour. Dieu est celui qui déclare la fin par le commencement. Dans le message du troisième ange qui marque la fin de la controverse entre le bien et le mal, il est décrit également une notion de mort pour toute personne qui choisira de profaner le saint sabbat de l'Éternel. Cela prouve son caractère saint et particulier.

« Vous garderez donc le sabbat ; car c'est [un jour] saint pour vous ; quiconque le profanera sera certainement mis à mort ; car quiconque fera quelque travail ce jour-là, cette âme sera retranchée du milieu de son peuple ». Exode 31.14

Si nous continuons dans cette voie, nous risquons de répéter l'histoire d'Israël ancien. Tout en professant être des observateurs du Sabbat, nous recevrons le châtement que connut l'un des transgresseurs du sabbat à l'époque d'Israël dans le Désert :

« Et tandis que les enfants d'Israël étaient dans le désert, ils trouvèrent un homme qui ramassait du bois, le jour du sabbat. 33 Et ceux qui le trouvèrent ramassant du bois l'amènèrent à Moïse et à Aaron, et à toute la congrégation. 34 Et ils le mirent sous garde, parce qu'on n'avait pas déclaré ce qu'on devait lui faire. 35 Et le SEIGNEUR dit à Moïse : L'homme sera certainement mis à mort ; toute la congrégation le tuera avec des pierres hors du camp. 36 Et toute la congrégation le mena hors du camp, et le lapida, et il mourut, comme le SEIGNEUR l'avait commandé à Moïse ». Nombres 15 : 32-36

Pour nous à la fin des temps, la punition pour la transgression du sabbat sera la réception des sept dernières plaies, dont la septième où des pierres de feu tomberont sur tous ceux qui ont pris la marque de la bête : le faux sabbat : le dimanche.

« Et il tomba du ciel sur les hommes une grosse grêle, chaque grêlon d'à peu près le poids d'un talent ; et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause de la plaie de la grêle, car la plaie était excessivement grande ». Apocalypse 16.21

Une partie du peuple de Dieu sera désappointé dans ce temps-là, car pensant être dans les bonnes grâces du Seigneur, il découvrira avec horreur qu'il n'a pas bâti sur le Rocher des âges durant toutes ces années où sabbat après sabbat, il allait à l'église ou se réunissait dans des groupes et accomplissait des œuvres pieuses. Cette catégorie de personnes, bien qu'elle ait entendu, accepté l'évangile et professé aimer Dieu, en tant qu'observateur du samedi, son cœur et ses pensées n'ont pas été renouvelés. Par ailleurs, ses besoins sont restés inchangés car elle n'a pas été attentive au bon son de la trompette, au message de réveil, de réforme et de jugement envoyé par le Seigneur à travers Ses sentinelles. Cette catégorie d'adorateurs n'a pas traversé l'expérience des sages *« n'a pas été purifiée, rendue blanche et éprouvée »*. Elle n'a pas appris de Jésus quotidiennement en mangeant Ses paroles.

Si nous n'entrons pas dans cette expérience que Dieu nous propose qui a pour but de nous « purifier, nous rendre blancs et nous éprouver » nous serons rejetés par Dieu, car c'est le moyen qu'Il a conçu pour écrire Sa loi dans notre cœur, pour mettre Ses pensées dans notre cœur. Pour éviter d'être rejetés par Dieu : Laissons-nous le Saint-Esprit transformer nos désirs en nous donnant des nouveaux besoins spirituels ? Laissons Le mettre en nous le caractère de Dieu et les fruits que Jésus portait ? Apprenons-nous de Jésus en étudiant toutes les paroles sorties de la bouche de Dieu ?

Mangeons-nous de cette manne au goût de miel afin que l'union maritale avec Lui soit reconstruite et que Ses pensées soient les nôtres » ?

Une réforme dans notre manière d'observer le sabbat est nécessaire. Dieu nous envoie un message de réforme car nos attitudes, nos comportements, nos conversations, notre culte ne Le glorifient pas. Ne nous leurrions pas, en pensant que notre assiduité à l'église fait de nous de bons observateurs du sabbat. En effet, nous pouvons être présents physiquement à l'église le jour du sabbat, mais nous n'adorons pas le Seigneur, car nos pensées vagabondent vers nos affaires. Nos cœurs ne sont pas tournés vers l'adoration à Dieu, mais vers nos propres plaisirs. En somme tout en étant présent à l'église ou en observant le sabbat, nous transgressons le Sabbat.

*« La transgression du Sabbat n'a pas l'excuse d'une passion soudaine ou d'un désir non ordinaire. Ce n'est pas comme un grand péché ou une habitude destructive. **C'est plus un symptôme d'un déclin spirituel ou d'un abandon de Dieu**, d'une séparation de la promesse, d'une expérience chrétienne malade. Que cela soit souligné. **C'est un symptôme indiquant une maladie, et qui révèle d'une condition intérieure d'apostasie vis à vis de Dieu.** » M.L. Andreasen - God's Holy Day, p. 7.1*

Si aujourd'hui notre pratique du jour du sabbat témoigne d'une condition intérieure d'apostasie vis à vis de Dieu, quelle sera la pratique de l'observation du sabbat que nous manifesterons durant le petit temps de trouble à la loi du dimanche ? Serons-nous capables de résister à la pression morale, économique, sociale, familiale, spirituelle et physique ? Jean le révélateur déclare :

« Et elle fait que TOUS, petits et grands, riches et pauvres, libres et asservis, reçoivent une marque en leur main droite, ou en leurs fronts. 17 Et qu'aucun homme ne puisse acheter ou vendre, sauf celui qui avait la marque ou le nom de la bête, ou le nombre de son nom ». Apocalypse 13.16-17

Connaissant cette issue, Dieu nous adresse aujourd'hui Son message de réforme qui est le suivant :

« Si tu détournes ton pied [au jour] du shabbat, pour ne pas faire ce qui te plait dans mon saint jour, ... ne cherchant pas ton propre plaisir, ni ne disant : tes propres paroles ». Ésaïe 58.13

Voyons maintenant quelques exemples concrets dans notre manière d'observer le samedi et non le sabbat, en lien avec l'Esprit de prophétie et la Bible. Le Seigneur déclare :

Ne Cherchant Pas Ton Propre Plaisir : Dormir en grande partie durant le jour du sabbat & La musique

« J'ai dit en mon cœur : Va maintenant, je t'éprouverai par la gaieté, et jouis donc du plaisir ; et voici, cela est aussi vanité ». Ecclésiaste 2.1

*« Personne ne devrait se sentir libre de gaspiller des heures sanctifiées. **Il déplaît à Dieu que ses enfants passent une grande partie du sabbat à dormir.** On déshonore le Créateur en agissant ainsi et on montre par l'exemple que les six jours ouvrables sont trop précieux pour les passer à se reposer. On veut gagner de l'argent, même aux dépens du sommeil nécessaire, aussi rattrape-t-on le temps perdu le jour du sabbat. On s'excuse en disant : Le sabbat a été donné comme jour de repos. Ceux qui agissent ainsi font un mauvais usage du jour sanctifié par le Seigneur. Ils devraient tout particulièrement en ce jour attirer l'attention des leurs sur l'observation du quatrième commandement et s'assembler avec leur frères et sœurs, que ceux-ci soient nombreux ou non. Il faut vouer son temps et ses énergies à l'exercice spirituel, afin que la divine atmosphère dans laquelle baigne le sabbat puisse aussi se répandre sur le reste de la semaine. Le sabbat est le jour propice entre tous pour les pensées et les sentiments religieux ». Conseil à L'Église, 217.2*

La Musique

Dans la majorité des églises maintenant, la musique dite d'adoration est beaucoup plus bruyante que solennelle. Elle excite les sens et suscite des émotions charnelles au lieu d'élever le cœur et les pensées vers la révérence et la repentance. Et de plus en plus dans nos rangs au moment de la liturgie, nous voyons nos frères et sœurs en prise à une émotion forte, fermer les yeux, se balancer, élever les mains etc. Souvent les chants proposés ne donnent aucune indication pour qui nos voix s'élèvent en louange. Le nom de Dieu ou de Jésus n'apparaît pas dans les paroles, ou les paroles ne sont pas conformes à nos doctrines. Ces chants et ces musiques sont destinés à nous faire plaisir et non pas à faire plaisir à Dieu. Lorsque Dieu s'adresse à nous, il ne parle pas à nos émotions mais à notre intellect, notre esprit. Il souhaite que nous soyons gouvernés par notre esprit et non par nos émotions, afin d'être en mesure de raisonner de cause à effet et d'analyser tout ce que l'église, le monde nous proposent selon Sa norme « la loi et au témoignage » autrement dit « à la Parole de Dieu et à l'Esprit de prophétie ». Si ce qui nous est offert possède ne serait-ce qu'un pourcent d'erreur, il nous demande de le rejeter, pour que ce faible pourcentage d'erreur ne nous conduise pas sur une voie qui nous éloignera de Dieu, du sentier de la Vie.

*« C'est un tableau qui s'est présenté à moi bien des fois parmi les observateurs du sabbat... Des heures ont été absorbées par la musique qui eussent dû être consacrées à la prière. **La musique est une idole qui reçoit les hommages de bien des personnes faisant profession d'observer le sabbat.** Satan ne dédaigne pas la musique s'il peut s'en servir pour atteindre l'esprit de la jeunesse. Il utilise tout ce qui est susceptible de distraire l'esprit en remplissant le temps qui devrait être consacré au service de Dieu. Il se sert des moyens les plus influents pour maintenir le plus grand nombre dans une infatuation agréable, tandis qu'ils sont paralysés par sa puissance. Bien employée, la musique est un bienfait, mais elle devient souvent, entre les mains de Satan, l'un des pièges les plus dangereux. L'abus de la musique développe l'orgueil, la vanité et la folie chez ceux qui manquent de consécration. **En usurpant la place de la méditation et de la prière, elle devient une terrible malédiction.** Des jeunes gens se réunissent pour chanter; souvent, tout en faisant profession de christianisme, ils déshonorent Dieu et leur foi par des conversations frivoles et une musique légère. La musique sacrée n'est pas conforme à leurs goûts. Les enseignements de la Parole de Dieu, si clairs à ce sujet, et qui ont été passés sous silence, m'ont été rappelés. Au jour du jugement, toutes ces paroles inspirées condamneront ceux qui les auront négligées. — Testimonies for the Church 1,*

Ne Disant Pas Tes Propres Paroles : Vaines Paroles ou Paroles sur Nos Affaires

Ne pas dire ses propres paroles signifie ne pas entamer ses propres sujets de conversations durant le sabbat de l'Éternel. Parler de tout ce qui nous passe par la tête. Et nous dérapons très facilement dans ce domaine.

Le message du Seigneur est d'y prendre garde. La messagère du Seigneur déclare que lorsque nous parlons de nos propres affaires, des discussions qui nous plaisent durant le jour du Sabbat nous sommes tout aussi coupables que ceux qui transgressent le Sabbat en travaillant. Nos paroles durant ce jour doivent glorifier Dieu.

« Et la langue est un feu, un monde d'iniquité ; de même est la langue parmi nos membres, laquelle souille tout le corps, et met le feu au cours de la nature, et elle-même est mise au feu de l'enfer ». Jacques 3.6

« Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné ». Matthieu 12.37

« En t'abstenant de vains discours ». Ceux qui, au jour du repos, s'entretiennent de leurs affaires ou font des projets les concernant, sont, devant Dieu, aussi coupables que s'ils travaillaient. Pour sanctifier le jour du repos, nous ne devons même pas laisser notre esprit s'arrêter sur nos affaires séculières. Et le commandement concerne aussi l'étranger qui est dans nos murs. Durant les heures sacrées, tous les membres du foyer doivent s'unir pour honorer Dieu ». Patriarches et Prophètes, 280.3

Ne Pas Faire Ce Qui Te Plait Dans Mon Saint Jour : Les Tâches Domestiques

« Toutefois, on ne s'épuisera pas pendant la semaine au point que le septième jour, ce jour où le Seigneur se reposa de ses œuvres, on soit trop fatigué pour vaquer à son service. Mais si toute la semaine doit être consacrée à se préparer pour le jour du sabbat, le vendredi est d'une manière toute spéciale le jour de la préparation ». Conseil à l'Église, 211.1

« Ainsi donc, le vendredi, que la préparation soit complète. Le sabbat ne doit pas être consacré à raccommoquer ses vêtements, à faire la cuisine, à rechercher ses plaisirs, ou à se livrer à quelque autre occupation mondaine. Avant le coucher du soleil, que tout travail séculier soit mis de côté ainsi que tout journal profane ». Conseil à l'Église, 211.2

Qu'est-ce que signifie « Travail séculier » ? C'est ce qui a rapport avec le temporel, le matériel, le fini. (exemple : passer la serpillère, faire le ménage, faire la vaisselle, mettre une machine...). Le message que le Seigneur nous adresse vise à ce que nous fassions attention à ce que nous entreprenons durant le sabbat. Au choix que nous faisons. Que choisissons-nous, faire la vaisselle qui équivaut à faire notre propre plaisir ou attendre la fin du sabbat pour la faire ce qui correspond à retenir notre pied durant le sabbat pour ne pas faire notre volonté mais celle de Dieu.

Parfois, il arrive que nous repassions rapidement. Pourquoi n'avons-nous pas pris le temps durant les six jours précédents pour repasser nos vêtements ? Il se peut que parfois nous nous présentions devant l'Éternel, de façon négligée durant le jour du sabbat. Sommes-nous conscients que nous venons en la présence du Dieu Tout Puissant, du Créateur de l'univers ?

Souvent, il arrive que nous entrions précipitamment dans le sabbat. Par exemple si le Sabbat commence à 18h00, nous terminons le repas ou le ménage à 17h58. Nous nous activons en gesticulant dans tous les sens et en criant sur les membres de la famille pour entrer dans le Sabbat à 18h00 pile ! Puis dans toute cette effervescence, nous nous mettons sur le mode sabbat, le mode spirituel et ouvrons le saint sabbat de l'Éternel.

Et nous sommes assez fiers de nous, car nous nous disons que nous ne sommes pas entrés en retard dans le sabbat et que cela c'est joué à quelques millièmes de secondes près, mais nous y sommes parvenus, ouf ! Ou pire encore, nous ouvrons le sabbat en retard. Nous faisons n'importe quoi ! Nous ne sommes pas du tout dans les conditions requises pour entrer en relation avec Dieu. Nous n'avons pas l'esprit du sabbat.

Dieu nous a donné six jours pour nous préparer... Pourquoi ne nous organisons pas durant ces six jours pour éviter de courir le jour de la préparation ? Lorsque nous analysons notre comportement, nous devrions avoir honte, car c'est de la négligence et un manque de respect total envers Notre Créateur. Soit nous sommes fous ou inconscients, et ne réalisons pas qui est Dieu. Prenons le temps d'entrer dans Sa présence, sans précipitation, dans une atmosphère calme qui invite la présence des anges et leur influence dans notre foyer. Quel exemple laissons-nous à nos enfants ? La triste réalité est qu'ils reproduiront ce qu'ils nous ont vu faire durant toutes ces années et à leur tour deviendront des observateurs d'un jour, du samedi et non des observateurs du sabbat.

Une repentance et une réelle conversion sont plus que vitales pour chacun d'entre nous. C'est pour cela que le Seigneur nous interpelle.

*« J'ai vu que le Saint Sabbat est et sera le mur de séparation entre l'Israël véritable de Dieu et les non croyants. Et que **le Sabbat est la grande question pour unir les cœurs des chers saints de Dieu qui attendent.** Et que si quelqu'un a cru et a observé le Sabbat et a reçu la bénédiction du sabbat, et ensuite l'a abandonné, et a transgressé le saint commandement, il fermerait les portes de la Sainte Cité contre lui-même aussi sûrement qu'il y a un Dieu qui règne dans le ciel ». A Word To The Little Flock, p. 19.2*

Les Véritables Observateurs du Sabbat : Comment Adorer

Le message de réforme de la part du Seigneur donné à Ésaïe pour Son peuple est :

« Si tu appelles le shabbat un délice, et honorable ce qui est saint au SEIGNEUR ; si tu l'honores en ne suivant pas tes propres chemins, ne cherchant pas ton propre plaisir, ni ne disant : tes propres paroles ». Ésaïe 58.13

Faire du Sabbat Un Délice

Le dictionnaire Noah Webster 1828. Il fut publié aux Etats Unis, pendant les années où le foyer américain, l'église et l'école furent établis sur une base biblique et patriotique. Il contient un grand nombre de définitions bibliques. C'est le seul dictionnaire dans le monde à « puiser de l'eau aux sources du salut ». Il utilise la parole écrite de Dieu, comme une clé pour découvrir le sens des mots. Ce dictionnaire se trouve sur le CD des écrits d'Ellen G. White – ou le site www.egwwritings.org

Le dictionnaire Noah Webster 1828 définit le mot délice comme suit :

1. Un niveau élevé de plaisir ou de satisfaction de l'esprit. Joie. « Trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel » Psaume 1.2
2. Ce qui donne un grand plaisir. Ce qui procure le plaisir. « J'étais ses délices quotidiens » Proverbes 8.30
3. Le délice est un plaisir permanent, supérieur à de la joie et ne dépend pas d'une excitation soudaine.

Un synonyme de délice est plaisir. Le mot délice dans la Bible est en étroite connexion avec la loi de Dieu et l'obéissance. C'est ce qui procure un immense plaisir à Dieu de voir Ses enfants mettre en pratique Sa loi et la chérir dans leur cœur. Car 1 Jean 5.3 déclare : « *Car c'est ici l'amour de Dieu, que nous gardions ses commandements* ».

Les écrivains bibliques témoignaient que la loi de l'Éternel était leur délice :

« Cela me plaît de faire ta volonté, ô mon Dieu, oui, ta loi est dans mon cœur ». Psaume 40.8

« Je me plairai dans tes statuts, je n'oublierai pas ta parole ». Psaume 119.16

« 22 Reçois, je te prie, la loi de sa bouche, et entasse ses paroles dans ton cœur. 23 Si tu reviens au Tout-Puissant, tu seras rétabli ; tu chasseras l'iniquité loin de tes tabernacles. 24 Et tu amasseras l'or comme la poussière, et l'or d'Ophir parmi les cailloux des torrents, 25 Oui, le Tout-Puissant sera ta protection, et tu auras de l'argent en abondance. 26 Car alors tu trouveras tes délices dans le Tout-Puissant, et tu élèveras ton visage vers Dieu. 27 Tu lui adresseras tes prières, et il t'entendra, et tu acquitteras tes vœux. 28 Tu décideras quelque chose, elle réussira, et la lumière resplendira sur tes chemins ». Job 22.22-28

Dieu nous demande d'être de véritables observateurs du sabbat afin que celui-ci soit un jour de délice, saint, honorable à l'Éternel. Jésus ne nous laisse pas démunis et nous dit comment y parvenir.

Dans *Matthieu 11.29* Jésus dit : « *Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi, car je suis docile et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes* ».

L'enseignement que Christ fait ressortir ici est que si nous prenons son joug nous trouverons le repos de nos âmes. Que signifie prendre son joug ? Et avoir le repos de nos âmes ? En quoi cela est-il en lien avec le fait d'être un véritable observateur du jour du sabbat ?

Nous savons que le mot joug signifie esclavage, contrainte, restriction. Le mot Sabbat signifie « repos ». L'objectif premier de Christ est de nous libérer de l'esclavage du péché. C'est pourquoi Il nous dit de prendre Son joug pour entrer dans ce repos. Qu'est-ce que le joug de Christ ?

Jésus donne la réponse dans Jean 14.24 et Matthieu 7.24

*« Si un homme m'aime, **il gardera mes paroles** et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et ferons notre demeure chez lui ». Jean 14.24*

*« C'est pourquoi **quiconque entend les paroles que je dis, et les met en pratique, je le comparerai à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc** ». Matthieu 7.24*

Le joug de Christ ce sont ses paroles, son enseignement, sa vie de renoncement et d'obéissance à la loi de Dieu. Jésus parlant de Lui-même disait :

«... parce que je ne cherche pas ma propre volonté, mais la volonté du Père qui m'a envoyé ». Jean 5.30

« Le joug et la croix sont des symboles représentant la même chose : l'abandon de la volonté à Dieu. Porter le joug unit l'homme fini dans une relation avec le Fils bien-aimé de Dieu... Si notre volonté n'est pas en harmonie avec les exigences divines, nous devons renier nos inclinations, abandonner nos désirs chéris et marcher dans les pas de Christ ». (RH October 23, 1900, par. 3)

« Nous devons porter le joug de Christ afin d'être dans une union totale avec Lui. « Prenez mon joug sur vous » dit-il. Obéissez à mes exigences. Mais ces exigences peuvent être en opposition directe avec la volonté et les buts de l'agent humain. Qu'est-ce qui doit être fait ? Écoutez ce que Dieu dit : « Si un homme veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, et qu'il prenne sa croix, et me suive » (Matthieu 16.24) ». (RH October 23, 1900, par. 3)

« Quand ils (les hommes) se soumettent à son joug, lorsqu'ils abandonnent la lutte qui n'a été bénéfique ni pour eux ni pour la cause de Dieu, ils trouveront la paix et le repos. Lorsqu'ils deviennent sensibles à leurs propres faiblesses, leurs propres lacunes, ils se réjouiront à faire la volonté de Dieu. Ils se soumettront au joug de Christ. Puis Dieu peut agir en eux pour qu'ils fassent Sa volonté et Son bon plaisir qui sont souvent tout à fait contraire aux plans de l'esprit humain. Lorsque l'onction céleste nous parviendra, nous apprendrons la leçon d'humilité et de douceur qui apporte toujours le repos de l'âme ». (RH October 23, 1900, par. 5)

« Apprenez de moi, car je suis docile et humble de cœur ». Apprendre les leçons que Christ enseigne est le plus grand trésor que les étudiants puissent trouver. Le repos vient à eux dans la conscience qu'ils essaient de plaire à l'Éternel ». Letter 144, 1901 - 5BC 1090.5

Par conséquent, devenir de véritables adorateurs du Sabbat consiste à apprendre les

enseignements de Christ et à marcher dans l'obéissance selon toutes les paroles qui sont sorties de Sa bouche et de Son témoignage vivant. De cette manière nous parviendrons à une unité avec Lui et le Père et ferons du sabbat un jour de délice agréable à L'Éternel. Puisque nous aurons construit notre maison sur le « roc », bien que le temps de trouble sera éprouvant et dur, nous serons enracinés dans la Parole de Vie et resterons fermes inébranlables dans la foi en Jésus-Christ, car nous aurons construit non pas sur le sable mais sur le « Rocher des âges ».

Apprendre de Christ nous permet d'entrer dans une vie ayant pour mot d'ordre de « *faire ce qui plaît au Seigneur* ». Jean 5.30 déclare que ce qui plaît au Seigneur est que nous fassions Sa volonté. Et Sa volonté est exprimée dans la « loi et les prophètes » ou autrement dit dans la RÉVÉLATION DE JESUS-CHRIST.

L'appel du Seigneur dans Ésaïe 58.2 est que nous n'abandonnions pas Son ordonnance, Sa LOI. En entrant dans ce mode de vie et de pensées, nous pourrions nous écrier comme le psalmiste :

« Mais sa satisfaction est dans la loi du SEIGNEUR, et, dans sa loi, il médite jour et nuit ».
Psaume 1.2

Il est illusoire de croire que cet apprentissage de la vie de Christ ne s'acquiert que le jour du sabbat. Ce travail sur soi et le fait « d'apprendre de Christ », se font durant les six jours précédents le Sabbat du septième jour. Durant les six jours, nous travaillons au perfectionnement de notre caractère, nous apprenons à placer notre confiance en Christ et développons une relation profonde avec Lui par l'étude de Sa parole et la prière. La bénédiction du précédent Sabbat se poursuit durant cette nouvelle semaine et notre vie quotidienne entre en harmonie avec le caractère de Dieu révélé dans la personne de Christ. Qui mieux que Christ peut nous enseigner l'esprit du Sabbat ?

Cette préparation du sabbat durant les six jours, correspond à l'évangile en action selon la déclaration de Paul « *Jusqu'à ce que nous arrivions tous dans l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à [l'état] d'un homme parfait, à la mesure de la stature de la plénitude de Christ* ». *Éphésiens 4.13.*

Si Tu Honores Le Jour Du Sabbat

« ... Si tu l'honores en ne suivant pas tes propres chemins, ne cherchant pas ton propre plaisir, ni ne disant : tes propres paroles 14 Alors tu trouveras des délices dans le SEIGNEUR ; et je te ferai chevaucher sur les lieux haut élevés du pays, et je te nourrirai de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche du SEIGNEUR a parlé ». *Ésaïe 58.13-14*

Essayons de comprendre cette notion de sabbat et de sanctification en lien avec Ésaïe 58 :13-14 :

La Bible déclare : *« Et sanctifiez mes sabbats, et ils seront un signe entre moi et vous, afin que vous sachiez que je suis le SEIGNEUR votre Dieu ».* Ézéchiel 20.20

« De plus je leur donnai aussi mes sabbats pour être un signe entre moi et eux, afin qu'ils sachent que je suis le SEIGNEUR, qui les sanctifie ». Ézéchiel 20.12

L'Esprit de prophétie dit :

« Sanctifier le sabbat, c'est travailler à son salut éternel ». – Avec Dieu chaque jour, 303.6

Le Sabbat est un signe de sanctification. Comment Dieu nous sanctifie t'Il par l'observation du sabbat ?

C'est à travers l'observation du Sabbat, que Dieu veut nous insuffler ce renouveau spirituel. C'est la bénédiction spéciale qui se trouve dans le sabbat du septième jour. Non seulement, Il veut nous aider, nous fortifier, nous bénir en nous insufflant Ses pensées pour que nos pensées charnelles, terrestres, égoïstes disparaissent et laissent totalement la place aux Siennes, qui ont pour but de nous mener tout droit vers la Nouvelle Jérusalem, mais Il cherche également à nous donner une meilleure connaissance de l'œuvre de Christ et de l'amour du Père à notre égard.

L'observation du Sabbat est l'un des moyens pour atteindre cette unité avec Christ. Elle nous permettra d'entrer dans cette vie sanctifiée que Dieu veut que nous possédions pour qu'Il rétablisse les liens du mariage entre Christ et Son église de sorte que nous ayons complètement les pensées de Dieu en nous.

Le sabbat est un signe de la puissance de Dieu dans notre vie qui a le pouvoir de transformer notre vie et de nous rendre saint. La réalisation de cette promesse de Dieu passe par notre obéissance à Ses commandements. C'est la raison pour laquelle le Seigneur déclare :

« Voici, obéir est meilleur que sacrifice, et être attentif est meilleur que la graisse des béliers ».

1 Samuel 15.22

C'est l'enseignement que Dieu souhaite nous inculquer Sabbat après Sabbat. Il sait que sans cette transformation de vie, Il ne pourra pas apposer sur nos fronts Son sceau. Nous ne pourrons pas traverser le temps de trouble. Il sait que nous ne pourrons ni être les réparateurs de la brèche qui a été faite à sa loi, le Sabbat du quatrième commandement, ni ne pourrons être les rebâisseurs des fondements de beaucoup de générations. Nous ne pourrons pas être les porteurs du message de la réforme sanitaire, vestimentaire, du message des trois anges, de la véritable éducation, des anciens sentiers...

« La sanctification est la puissance de Dieu dans la vie individuelle, si elle est appliquée l'être entier devient consacré à Dieu et à Son service. C'est une vie conduite par l'Esprit sous le contrôle absolu de Dieu, parfaitement soumise et consacrée. Elle embrasse un désir intense pour la communion avec Dieu, une soif après les parvis de l'Éternel, une faim après la parole divine qui est entièrement consumée. Christ l'a exprimé en ses paroles : « Le zèle de ta maison m'a dévoré » Jean 2.17. M.L. Andreasen - God's Holy Day, p. 55. 6

« Une telle vie n'est pas un accident, ni n'a été achetée par les efforts ou les désirs de l'homme. Tout vient de Dieu, qui agit en nous pour que nous fassions Sa volonté et Son bon plaisir. Lorsque Dieu termine Son œuvre en nous, lorsqu'il reproduit sa propre image dans notre âme, Il place Son sceau d'approbation sur la vie consacrée. 'Or celui qui nous établit avec vous en Christ, et [qui] nous a oints, c'est Dieu, 22 Qui aussi nous a scellés, et [nous] a donné les arrhes de l'Esprit dans nos cœurs' ». (1 Corinthiens 1. 21-22). M.L. Andreasen - God's Holy Day, p. 55.7

Une bénédiction est rattachée au quatrième commandement, car Dieu dit que celui qui sanctifie le sabbat sera sanctifié par Lui et honoré de Lui.

« Car j'honorerai ceux qui m'honorent, et ceux qui me méprisent seront estimés légèrement ». 2 Samuel 2.30b

Etre de véritables observateurs du sabbat signifie être sanctifiés, être mis à part, purifiés de toute souillure et de tout péché dans le but de glorifier Dieu. Par la transformation de notre vie sanctifiée, nous honorons Dieu et nous sommes honorés de Lui. Que signifie être honorés de Dieu ? Cela veut dire être élevé à une haute position. A quelle position Dieu souhaite t'il nous élever ? La réponse se trouve dans Ésaïe 58.14

« Alors tu trouveras des délices dans le SEIGNEUR ; et je te ferai chevaucher sur les lieux hauts élevés du pays, et je te nourrirai de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche du SEIGNEUR a parlé ». Ésaïe 58.14

Dieu veut nous HONORER de deux façons : Nous faire chevaucher sur les lieux élevés du pays et nous nourrir de l'héritage de Jacob.

Sur Les Lieux Hauts Élevés Du Pays

Qu'est-ce que les lieux élevés du pays ? Les lieux élevés du pays c'est la demeure de Dieu. Car Dieu habite dans les lieux élevés et Il souhaite que nous y habitons avec Lui.

« Parce qu'il a mis son amour sur moi, c'est pourquoi je le délivrerai ; je le mettrai dans les lieux élevés, parce qu'il a connu mon nom ». Psaume 91.14

« Qui est semblable au SEIGNEUR notre Dieu, qui demeure dans les lieux élevés ? » Psaumes 113.5

Qu'est-ce que signifie Nous Nourrir de l'Héritage de Jacob, Ton Père ?

Dieu veut faire de nous des héritiers. D'ailleurs l'apôtre Paul déclare :

« Et si [nous sommes] enfants, [nous sommes] donc héritiers de Dieu, et cohéritiers avec Christ ; s'il en est ainsi nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés ensemble ». Romains 8.17

Paul déclare que pour bénéficier de cet héritage nous devons être sanctifiés par la Parole de Christ. C'est pour cela que Christ nous exhorte à apprendre de Lui.

« Et maintenant, frères, je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, laquelle peut vous édifier et vous donner un héritage avec tous ceux qui sont sanctifiés ». Actes 20.32

Il désire nous donner l'héritage de Jacob. Et quel est l'héritage de Jacob ?

« De plus il dit : Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob. Et Moïse cacha son visage, car il craignait de regarder vers Dieu... Et je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens, et pour le faire monter de ce pays-là dans un pays bon et spacieux, dans un pays où coulent le lait et le miel, au lieu où sont les Cananéens et les Héthéens et les Amoréens, et les Phéréziens et les Héviens et les Jébusiens ». Exode 3.6, 8.

L'héritage de Jacob était la terre promise, le pays où coule le lait et le miel, le bon pays : Canaan. C'était un type de la Canaan céleste. Nous, nous cheminons vers la Canaan céleste. Et notre pèlerinage sur cette terre a pour fondement même les paroles prononcées par Jésus lui-même, qui nous fit la promesse de revenir nous chercher afin de vivre avec Lui sur la nouvelle terre et dans les nouveaux cieux.

« Dans la maison de mon Père il y a beaucoup de demeures ; si cela n'était pas ainsi, je vous l'aurais dit. Je vais préparer une place pour vous. 3 Et si je m'en vais, et prépare une place pour vous, je reviendrai, et vous recevrai auprès de moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi ». Jean 14.2-3

« Attendant et hâtant la venue du jour de Dieu, dans lequel les cieux étant en feu seront dissous, et les éléments se fondront par la chaleur ardente ? 13 Cependant nous, selon sa promesse, attendons de nouveaux cieux et une nouvelle terre, dans lesquels demeure la justice ». 2 Pierre 3. 12-13

C'est pour bénéficier de cette promesse de restauration, d'héritage, de perfection que la servante du Seigneur nous invite à *« Sanctifier le Jour du Sabbat car en le sanctifiant nous travaillons à notre salut ».*

En sanctifiant dans notre vie le jour du Sabbat, nous bâtissons sur le roc, notre héritage éternel. **Sanctifier le sabbat, signifie apprendre à connaître l'Auteur du Sabbat.** Être des adorateurs du sabbat signifie apprendre à connaître l'auteur du Sabbat. **Et plus nous nous approchons de Christ plus nos pensées, notre être tout entier sont transformés à Son image.** Et dans la deuxième partie, nous avons vu que la seule chose que nous apporterons au ciel est notre caractère, lequel doit être rendu parfait à la ressemblance de notre divin modèle Christ. Notre salut dépend de Christ et nous devons être uni à Lui.

Cette union ne peut se faire que dans le respect et l'obéissance à Sa loi. Ce rapprochement, cette communion avec Christ, ne se résume plus en un seul jour, mais à tous les jours de la semaine. Puisque Christ tous les jours de la semaine est notre délice, par conséquent le jour du sabbat est un délice. La relation bâtie avec Christ est celle d'un mari et d'une femme. Relation dans laquelle nous trouvons notre délice, notre grande satisfaction, et nous bénéficions pleinement des bénédictions que Dieu a en réserve pour nous. Nous nous reposons de toutes nos œuvres et contemplons encore plus le Créateur et nous pouvons réclamer les bénédictions spéciales que Dieu souhaite déverser sur nous en ce saint jour. **L'union avec Christ nous détache des choses de ce monde pour nous attacher aux choses spirituelles impérissables et nous qualifie pour cette mission de « réparateur de brèche, restaurateur des sentiers où l'on demeure. Ésaïe 58.12.**

Le Sabbat De Dieu Ignoré et Foulé aux pieds

Le Sabbat est notre signe distinctif, le socle de notre foi. Le prophète Ésaïe prédit une période où le sabbat de l'Éternel sera foulé aux pieds et rejeté. Au moment de l'épreuve ultime où tout un chacun sera confronté au choix d'observer le faux sabbat : le jour du seigneur, le dimanche. Si dès aujourd'hui nous n'avons pas appris à sanctifier le jour du Sabbat, au jour de l'épreuve nous serons démunis et renversés. Cette triste réalité sera un moment terrible à vivre car nous nous retrouverons sous l'étendard de Satan et non pas sous celui du message des trois anges. Alors que nous penserons être du bon côté, nous aurons finalement la marque de la bête sur notre front ou sur notre main, car nous n'aurons pas laissé le Saint-Esprit « *nous convaincre de péché, de justice et de jugement* ». Nous n'avons pas laissé aujourd'hui le Saint-Esprit transformer nos besoins charnels en des nouveaux besoins spirituels. Nous n'aurons pas « *la façon de penser qui était en Jésus-Christ* », mais au contraire nous aurons développé la « façon de penser de la bête, la papauté ». Et nous deviendrons des adventistes du septième jour apostats, car le caractère que nous manifesterons ne glorifiera pas Dieu et ne portera pas des fruits pour Sa gloire. Ce caractère ne nous rendra ni dignes ni aptes à être Ses représentants dans cette période de temps de trouble. Et nous nous retrouverons à accuser nos frères et sœurs avec lesquels sabbat après sabbat nous avons observé le sabbat, non pas selon la RÉVÉLATION DE JÉSUS-CHRIST, mais selon notre propre conception du sabbat, la recherche de notre propre plaisir.

Il est vital que nous acceptions le message de réforme que le Seigneur nous adresse. Réveillons-nous et réformons nos voies afin de devenir de véritables observateurs du sabbat.

M.L. Andreasen dans son livre « God's Holy Day » déclare :

*« La véritable observation du sabbat implique un dévouement pour Dieu. C'est un bout du ciel qui est transféré sur cette terre. Il s'agit d'un petit échantillon de ce que le ciel sera. Ce n'est pas uniquement notre corps qui est au repos mais toute notre âme, corps et esprit doivent être au service de Dieu et toute mondanité doit être exclue. L'observation du sabbat dans son sens le plus élevé inclut un esprit concentré sur Dieu, un esprit tout autant qu'un corps qui observent le sabbat »
God's Holy Day, p. 56.4*

Tout comme Israël ancien, le fait d'avoir prêté une oreille attentive au bon son de la trompette et de s'être préparé pour la bataille, nous pourrions affirmer en toute confiance « *le Seigneur Dieu est ma puissance et le Dieu de mon salut* ». Car Il guerroyera pour nous. Nous nous réjouissons en Lui, pour finalement jouir de l'héritage de Jacob et marcher sur les lieux élevés pour l'éternité.

« Toutefois je me réjouirai dans le SEIGNEUR, je m'égayerai dans le Dieu de mon salut. 19 Le SEIGNEUR Dieu est ma puissance, et il rendra mes pieds semblables à ceux des biches, et me fera marcher sur mes lieux élevés. Au maître chantre sur des instruments à cordes ». Habaccuk 3.18-19

Et le Seigneur pourra dire de nous :

« Parce qu'il a mis son amour sur moi, c'est pourquoi je le délivrerai ; je le mettrai dans les lieux élevés, parce qu'il a connu mon nom ». Psaume 91.14

Dans la quatrième partie, nous aborderons « *ligne sur ligne, précepte sur précepte, un peu ici et un peu là* » (Ésaïe 28.10), le verset douze d'Ésaïe 58. Et nous verrons qu'à chaque dispensation, Dieu avait confié cette mission à Son peuple, mais pour nous qui sommes la dernière génération, toutes ces histoires se retrouvent dans la nôtre. Mais pour remplir à bien notre tâche, nous devons comprendre l'Esprit du Sabbat et consacrer nos vies à l'Éternel. Dieu donne à notre génération l'honneur et le privilège d'élever le caractère de Dieu par notre témoignage, notre foi en Jésus-Christ, notre obéissance à « la loi et au témoignage » et notre compréhension de l'esprit du sabbat : un renouveau spirituel de tout notre être : corps, de l'âme et de l'esprit.

« Et ceux qui sortiront de toi rebâtiront les anciens lieux dévastés, tu rétabliras les fondements de beaucoup de générations ; et tu seras appelé le réparateur de brèche, le restaurateur des sentiers où l'on demeure ».

FIN DE LA 3^{ème} PARTIE

ANNEXE

Quelques définitions du mot Sabbat :

1. Le Sabbat selon la première définition du dictionnaire Noah Webster de 1828 :

1. Le jour que Dieu désigna à être observé par les Juifs comme un jour de repos de tout travail séculier ou des emplois, jour à être sanctifié et consacré à son service et à son adoration. C'était à l'origine le septième jour de la semaine, le jour où Dieu se reposa de l'œuvre de la création, et ce jour est encore observé par les juifs et certains chrétiens, comme le sabbat. Mais l'Eglise chrétienne très tôt commença et continue encore à observer le premier jour de la semaine, en commémoration de la résurrection du Christ, ce jour là, par lequel l'œuvre de la rédemption a été achevée. Par conséquent, il est souvent appelé le jour du Seigneur. Les nations païennes dans le nord de l'Europe dédièrent cette journée au soleil, et donc leurs descendants chrétiens continuent à l'appeler le jour du Soleil (Sunday - dimanche). Mais aux États-Unis, les chrétiens ont dans une large mesure éliminé le nom païen, et ont adopté le nom juif sabbat.

2. Le Sabbat selon la définition de Wikipédia

Pour les religions, juive, chrétienne et musulmane le dimanche est le premier jour de la semaine. En Europe, le dimanche est considéré comme un jour de repos depuis le règne de Constantin I^{er}. www.wikipédia.fr

3. Le Sabbat selon la définition de l'Église Catholique

Le dimanche, jour de la Résurrection du Christ est à la fois le « premier jour de la semaine », mémorial du premier jour de la Création, et le « huitième jour » où le Christ ressuscite. L'Eucharistie célébrée en mémorial du Seigneur, est son centre, car c'est ici que toute la communauté des fidèles rencontre le Seigneur ressuscité qui les invite à vivre son Alliance. Le dimanche est le jour de l'assemblée liturgique par excellence, le jour de la famille chrétienne, le jour de la joie et du repos du travail. Il est le « fondement et le noyau de toute l'année liturgique » « Le jour du Seigneur, le jour de la Résurrection, le jour des chrétiens, est notre jour. C'est pour cela qu'il est appelé jour du Seigneur : car c'est ce jour-là que le Seigneur est monté victorieux auprès du Père. Si les païens l'appellent jour du soleil, nous aussi, nous le confessons volontiers : car aujourd'hui s'est levée la lumière du monde, aujourd'hui est apparu le soleil de justice dont les rayons apportent le salut » Saint Jérôme, pasch.
<http://www.eglise.catholique.fr/foi-et-vie-chretienne/la-celebration-de-la-foi/le-dimanche/le-dimanche-jour-du-seigneur-.html>

Citations sur la façon d'observer le Sabbat

Comme le **sabbat** était le signe caractéristique d'Israël lorsqu'il sortit d'Égypte pour entrer dans la Canaan terrestre, de même ce jour est le signe distinctif du peuple de Dieu au moment où il se dispose à entrer dans la Canaan céleste. Il indique les liens de parenté qui unissent le Seigneur et son peuple ; par lui on reconnaît que celui-ci honore sa loi. Il distingue ses fidèles sujets de ceux qui transgressent ses commandements. *Conseil à l'Église, 210.2*

Chaque Jour en Communion avec Christ Pour la perfection du caractère

Il faut se souvenir du **sabbat** pendant toute la semaine afin de se préparer à l'observer selon le commandement. Le jour venu, ne nous reposons pas seulement d'une manière légale, mais comprenons qu'il doit avoir une influence spirituelle sur tout le cours de notre vie. Celui qui considère le **sabbat** comme un signe entre lui et Dieu, signe indiquant que c'est le Seigneur qui le sanctifie, représente les principes du gouvernement céleste. Dans sa vie de chaque jour, il demandera à Dieu de faire reposer sur lui la bénédiction qui découle de l'observation du **sabbat**. Chaque jour, il sera en communion avec le Sauveur, et il reflètera la perfection de son caractère. Chaque jour, ses bonnes œuvres feront éclater sa lumière aux yeux de ceux qui l'entourent. Dans tout ce qui concerne les progrès de l'œuvre de Dieu, les premières victoires doivent être remportées dans la famille. C'est là que commence la préparation pour le jour du **sabbat**. Pendant la semaine, il faut que les parents se souviennent que leur foyer est l'école où leurs enfants se préparent pour les cours célestes. Qu'on y prononce donc que des paroles que ceux-ci puissent entendre. Parents, vivez pendant la semaine comme en la présence de Dieu, qui vous a confié vos enfants afin de les élever pour son service. Former pour celui-ci la petite église qu'est votre foyer de manière que le jour du **sabbat** chacun soit prêt à rendre un culte au Seigneur. Matin et soir, présenter-les à Dieu comme l'héritage qu'il s'est acquis au prix de son sang. Enseignez leurs que leur premier devoir et leur plus grand privilège c'est d'aimer et de servir le Seigneur. *Conseil à l'église, 210.4*

Nos Conversations : Ce qui est Saint

« Les heures sacrées doivent être employées dans la conversation de ce qui est saint. C'est un jour mis à part pour un service particulier, pour prêter une attention sincère à la parole de Dieu et donner une expression dans leurs exercices de mémoire, pour relater leur expérience et l'expression dans l'exhortation de leur sollicitude pour le salut des âmes de ceux qui ne connaissent pas la vérité. 21 MR 294.3



« Ayant donné aux hommes six jours pour travailler, Dieu leur demande d'achever leur ouvrage dans ce laps de temps. Les actes de miséricorde et de nécessité sont permis ce jour-là. Il faut prendre soin des malades en tout temps. En revanche, le travail non indispensable doit y être strictement évité. Si tu cesses de fouler aux pieds le jour du sabbat, en t'occupant de tes affaires en ce jour qui m'est consacré; si tu appelles le sabbat ton jour de délices et si tu considères comme vénérable ce qui est consacré à l'Éternel; si tu honores ce jour, en n'allant pas à ton travail, et en t'abstenant de vains discours, alors tu trouveras tes délices en l'Éternel'... » (9) *Patriarches et Prophètes*, 280.2

Origine du Sabbat

Genèse 1 et le sabbat. L'origine du sabbat biblique se rattache définitivement à la semaine de la création. Le sabbat a été institué par Dieu trois jours après la création de la lune (Gn 1.14; 2.2), pas le septième jour après le premier jour du mois. Il fut établi dans une suite spécifique de jours indépendamment du mois, et sans rapport avec la lune et le soleil, selon le dessein puissant de Dieu qui règne sur le temps. Le sabbat, septième jour de la semaine, se rapporte au passage du temps, depuis le commencement de l'activité créatrice de Dieu sur notre terre jusqu'à sa fin. C'est, en vérité, un acte divin unique, une fragmentation du temps dans une succession de sept jours exclusivement déterminée et gouvernée par Dieu lui-même.

http://french.adventistworld.org/index.php?option=com_content&view=article&id=189

Le sabbat et les festivals. Un sabbat lunaire impliquerait que le sabbat fait partie des festivals israélites, mais ce n'est pas le cas. **Le sabbat du 7e jour a été institué bien avant que les festivals ne soient donnés aux Israélites.** Le terme hébreu traduit par « fêtes, festivals » est môcadîm, et signifie « temps déterminé/fixé, réunions ». Il se réfère aux différentes activités qui n'étaient pas nécessairement datées par le calendrier lunaire (par exemple Jr 8.17; Os 2.9). Même si on avance que le terme s'applique au sabbat, il ne s'ensuit pas que le temps du sabbat était déterminé par la lune (voir Lv 23.2). En outre, la Bible affirme clairement que le sabbat doit être différencié des festivals (Lv 23.37, 38).

Finalement, le repos du sabbat était différent du repos exigé pendant les sabbats cérémoniels. Lévitique 23.3 déclare que durant le sabbat, les Israélites ne devaient « faire aucun ouvrage ». Mais pendant le temps de la réunion sacrée, Dieu ordonnait au peuple de ne faire aucun « travail *habituel* » (23.8, 21, 25, 35, 36, SEM). Ceci indique qu'il y avait un type de travail permis pendant les festivals mais interdit pendant le sabbat. http://french.adventistworld.org/index.php?option=com_content&view=article&id=189

Le Sabbat N'Est Pas Déterminé en Fonction de La Lune.

« La racine même dans laquelle le mot est dérivé, si utilisée dans la langue assyro-babylonienne, est presque inconnue, et ne peut être montrée avec notre connaissance actuelle, comme ayant pour sens le fait de « se reposer, cesser ou de s'abstenir ». D'autre part, il est seulement nécessaire, de jeter un coup d'œil sur un dictionnaire de mots hébreux pour être impressionné par l'utilisation largement étendue de la racine du mot sabbat, « cesser, s'abstenir, se reposer » à laquelle le mot « sabbat » appartient. **Et sachant ce que cette institution était pour les Hébreux, comme cela est indiqué dans tous les codes de l'Ancien Testament - que ce n'était pas un jour selon le mois lunaire, mais qu'il était observé chaque septième jour, bien qu'il y avait en plus la fête de la nouvelle lune qui était également un jour de repos,** et appréciant davantage combien vaste était la législation le concernant - cela signifiait non seulement l'abstention des activités quotidiennes, mais c'était un jour de consécration, un jour que le peuple sanctifiait par une bonne observance. Ce n'était pas un jour austère pour le roi, de sorte que la colère des dieux serait apaisée, mais un jour de repos pour l'esclave, l'étranger, et même les bêtes. De même que c'était une institution sans parallèle dans l'antiquité aussi bien que dans les temps modernes, oui, le jour par excellence parmi les Hébreux. Il semble évident, sans d'autres discussions détaillées de la question que les Panbabylonistes* et d'autres personnes qui ont des vues similaires, se trompent quand ils trouvent l'origine de l'institution du sabbat en Babylonie. " Amourrou, la Maison des Sémites du Nord " Albert T. Clay, Ph. D., pp 57-62. Philadelphie : Le Sunday Times Company School, 1909. {HBS 452.1}

**Le Panbabylonisme est une école de pensée au sein de l'assyriologie et des études religieuses qui considère la Bible hébraïque et le judaïsme comme directement dérivés de la mythologie mésopotamienne (Babylone) – [Wikipédia.]*

